



HAL
open science

Nouveaux Fragments du Mertens-Pack³ 572 ("Iliade", chant I): P. Louvre inv. AF 12809

Laurent Capron

► **To cite this version:**

Laurent Capron. Nouveaux Fragments du Mertens-Pack³ 572 ("Iliade", chant I): P. Louvre inv. AF 12809. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 2003. hal-02550878

HAL Id: hal-02550878

<https://hal.science/hal-02550878>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOUVEAUX FRAGMENTS DU MERTENS-PACK³ 572 (*ILIADÉ*, CHANT I) :
P. LOUVRE INV. AF 12809*

Les dix nouveaux fragments papyrologiques dont le texte est publié ici proviennent du raccord de 29 débris qui étaient conservés au Musée du Louvre, les plus grands sous un sous-verre, les plus petits dans une chemise de papier. J'ai trouvé ces 29 débris, oubliés depuis plus d'un siècle et sans numéro, lors de mes travaux d'inventaire au Musée. J'ai pu les identifier et les raccorder grâce au TLG¹. J'ai également constaté que les dix ensembles ainsi obtenus complétaient partiellement les fragments conservés à l'Ägyptisches Museum de Berlin, et que parfois même, des raccords bord à bord pouvaient être effectués, un autre petit fragment du même rouleau, conservé à Aberdeen, restant toujours isolé². Ce dernier a été acquis par le Dr James A. S. Grant vers 1887 au Caire, et semble provenir du Fayoum³. Grant l'a offert, avec un ensemble de papyrus, au Musée d'Aberdeen, en 1896. Les fragments de Berlin ont été acquis par l'Ägyptisches Museum en 1891 auprès de l'égyptologue Heinrich Karl Brugsch⁴, mais nous ne savons pas depuis combien de temps ce dernier les possédait. Pour ce qui est des fragments du Louvre, nous n'avons aucune information précise, le papyrus ayant perdu son numéro d'inventaire d'origine. Toutefois, il semble logique d'en situer l'acquisition dans les mêmes années. On sait que Brugsch, grand ami de Mariette, a approvisionné le Musée du Louvre en 1879 et en 1883⁵, mais si, comme le pense Turner, le fragment d'Aberdeen provient des fouilles de Soknopaiou Nesos de 1887, il n'est pas possible que Brugsch ait aussi été le fournisseur des fragments de Paris. Peut-être ces fragments ont-ils été acquis par Eugène Révillout, Conservateur au Musée du Louvre, lors de sa mission en Egypte en 1888-1889, avec de très nombreux papyrus de diverses provenances, dont un important groupe de Soknopaiou Nesos.

Avec les restes de 302 vers sur les 611 du chant entier, soit près de la moitié des vers⁶, les papyrus d'Aberdeen, Berlin et Paris réunis constituent le plus important témoin papyrologique du chant I quant au nombre de vers transmis si on les compare à la centaine de papyrus actuellement édités qui conservent ce chant. Mais il faut reconnaître que le papyrus, tant à Paris qu'à Berlin, est parfois très usé en surface et l'écriture, par endroits, illisible.

Il faut imaginer à l'origine, pour ce chant I, un ensemble de quinze colonnes, les fragments de Berlin et de Paris réunis ne concernant que les colonnes 2 à 5 puis 11 à 15⁷, le fragment d'Aberdeen,

* Je tiens à remercier en premier lieu M. le Prof. A. Blanchard, pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses encouragements. Ma gratitude va aussi à Mme Christiane Ziegler, Conservateur en Chef du Département des Antiquités Égyptiennes du Musée du Louvre, ainsi qu'à M. Marc Etienne, Conservateur en Chef, pour m'avoir autorisé à publier ce papyrus et m'avoir permis d'en prendre une reproduction numérique. Enfin, je ne saurais oublier le Prof. G. Poethke, Mme le Dr I. Müller et Mme M. Krutzsch, restauratrice, de l'Ägyptisches Museum de Berlin, qui m'ont donné accès aux papyrus de Berlin dans les meilleures conditions, m'aidant ainsi grandement dans mon travail de recherche.

¹ Ils sont actuellement présentés sous deux grands sous-verres avec le numéro d'inventaire AF 12809, l'un contenant les fragments des colonnes 2 à 5, l'autre, les fragments des colonnes 12 à 15.

² P. Berol. 6869 A et B + 7492 + 7493 + 7494 + 7495 + 21158 + P. Aberd. 134 (= Mertens-Pack³ 572). Édition princeps par H. Maehler, W. Müller et G. Poethke, *APF* 24/25 (1976) 6-14 et pl. 1 ; rééd. G. Ioannidou, *BKT* IX, n° 61 et pl. 24 (une description sommaire du fragment d'Aberdeen avait été donné par E. G. Turner, *Catalogue of Greek and Latin Papyri and Ostraca in the possession of the University of Aberdeen* (= *P. Aberd.*), Aberdeen, 1939, 86 et pl. III). Autres planches dans W. Schubart, *Griechische Paläographie*, München 1925, fig. 73 (col. XIII, partiellement) ; O. Mazal, *Geschichte der Buchkultur*, tome 1, *Griechisch-römische Antike*, Graz, 1999, 231, fig. 14 (col. XIII).

³ Th. Reinach, *Un Fragment Nouveau d'Alcée*, *R. E. G.* XVIII (1905), 295, note 2.

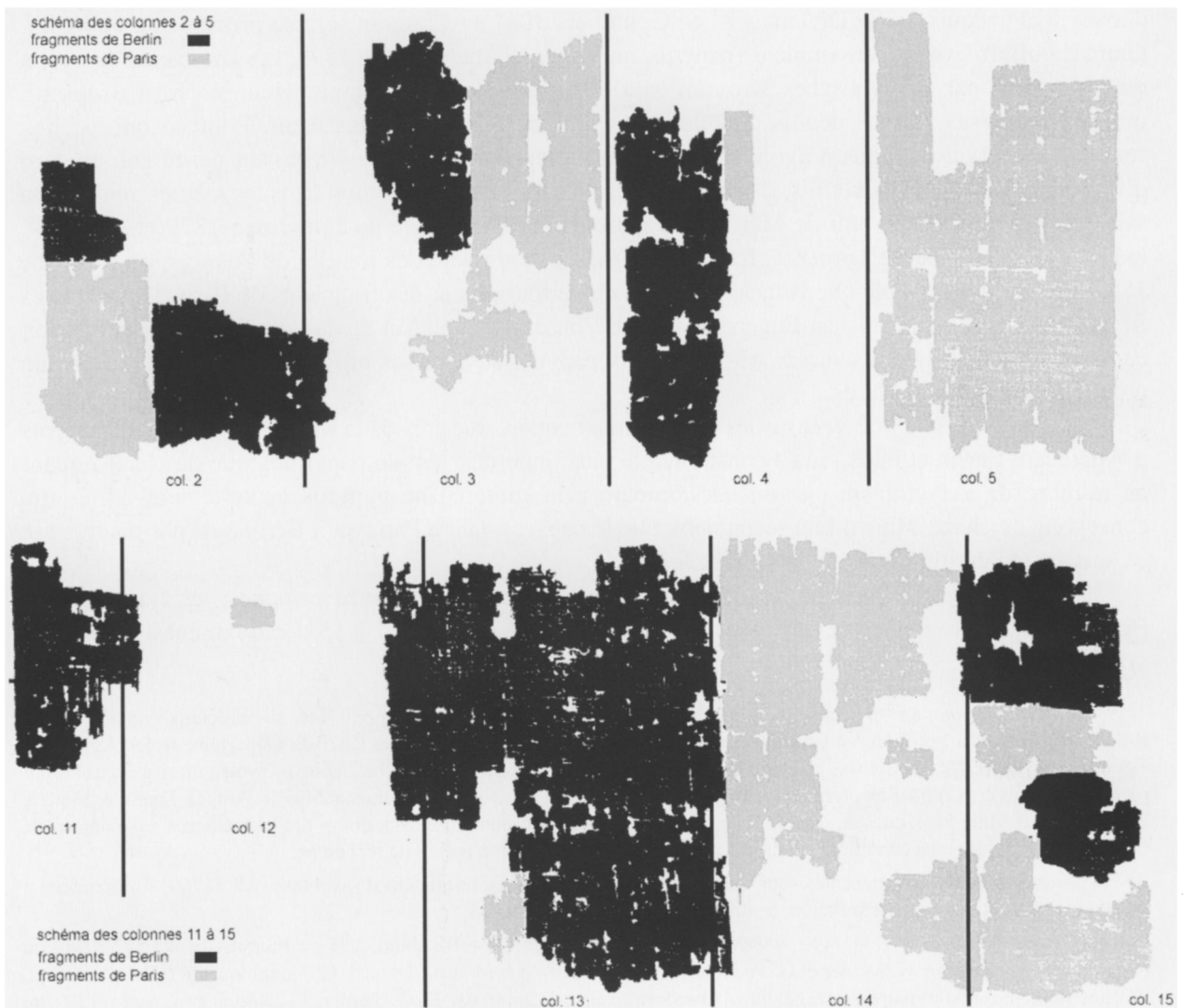
⁴ *APF* 24/25 (1976) 5

⁵ Registre des Entrées du Département des Antiquités Égyptiennes du Musée du Louvre.

⁶ À savoir : 54-123, 131-205, 338-343, 412-433, 456-465, 478 et 494-611

⁷ Les fragments de Paris se répartissent entre les colonnes 2 à 5 puis 12 à 15

isolé, constituant un vestige de la colonne 9. Chaque colonne comporte 41 vers comme le prouvent les colonnes maintenant complètes : 3 (Berlin + Paris), 5 (Paris), 13 (Berlin) et 14 (Paris). Mais cette belle régularité fait apparaître un problème. On observe en effet un décalage dans le nombre de vers au début de la colonne 11 : on attendait qu'elle commence au v. 411, or le fragment de Berlin comportant le haut de la colonne 11 donne le v. 412. Ou bien le scribe (ou son modèle) a omis un vers dans la partie qui précède, ou bien l'une des colonnes comprises entre la 5^{ème} et la 11^{ème} contient 42 vers. Je préfère la première hypothèse car le v. 265 manque dans toute une partie de la tradition, en particulier les papyrus. L'ensemble des colonnes 14 et 15 nous restitue les marges supérieure et inférieure les plus grandes⁸. La hauteur d'une colonne de texte est d'environ 22 cm, auxquels il convient donc d'ajouter 1,6 cm pour la marge supérieure et 3,2 cm⁹ pour la marge inférieure. Nous obtenons donc une hauteur minimale du rouleau de 26,8 cm.



⁸ Les marges supérieures conservées sont les suivantes : colonne 3, 0,5 cm, colonne 5, 1,5 cm, colonne 11, 1,5 cm, colonne 13, 1,3 cm, colonne 14, 1,6 cm. Les marges inférieures conservées sont : colonne 2, 1,7 cm, colonne 3, 1,5 cm, colonne 4, 2 cm, colonne 5, 1,8 cm, colonne 13, 2,4 cm, colonne 14, 3 cm, colonne 15, 5,1 cm.

⁹ Dans le cas où la colonne 15 aurait contenu 41 vers, ce qui nous reste de la marge inférieure de cette colonne mesurerait 3,2 cm.

Les fragments de Paris contiennent le v. 611, dernier du chant. Ce vers est suivi d'une indication de fin sur laquelle je reviendrai. En outre, la présence d'une large marge inférieure après le vers pourrait laisser supposer que ce rouleau ne contenait que le chant I de l'*Iliade*. Si tel était le cas, étant donné que les colonnes mesurent en moyenne 16 cm¹⁰, le rouleau mesurerait environ 240 cm¹¹. Cela paraît être bien court. Il est donc possible que le rouleau ait comporté deux, sinon quatre chants.

L'écriture est de belle qualité, avec des *apices* très bien dessinés et une grande régularité dans le dessin des lettres. Les traits horizontaux des ε, des θ et des η sont hauts. Les ε ont la particularité de ressembler à des « e » d'imprimerie, le trait horizontal rejoignant toujours, à droite, la boucle supérieure de la lettre. Les μ se différencient de ceux de l'époque augustéenne par leur forme arrondie, que l'on retrouve au II^{ème} siècle dans des papyrus comme P. Oxy. XXVI 2441 ou P. Oxy. XVIII 2161¹². Les φ et les ψ sont très hauts : leur haste dépasse toujours la taille des autres lettres pour occuper les marges supérieure et inférieure, débordant même dans la ligne inférieure¹³. Les éditeurs des fragments de Berlin, après comparaison avec le P. Oxy. XXXII 2618 et le P. Berol. 9739, datent le papyrus du I^{er}-II^{ème} siècle de notre ère. O. Mazal date, quant à lui, ce papyrus du I^{er} siècle avant J.-C., en s'appuyant sur le style des lettres à *apices*, et en le comparant à P.S.I. IX 1092, que Vitelli date de la même époque. Il reprend en somme une proposition faite par Schubart, *loc. cit.* 114, qui comparait avec des documents de l'époque d'Auguste pour le η et le ε. En raison de la forme du μ, je me rallie plus volontiers à la proposition de Maehler-Müller-Poethke.

La fin du chant est signalée par une coronis dont on voit nettement l'aile inférieure, le long de la bordure droite de la colonne 14. Cette coronis s'étend sur une hauteur de 11 vers si l'on admet qu'elle est symétrique par rapport à son centre, qui est situé juste en face du v. 611 et se présente sous la forme d'un trait horizontal. La fin du chant est signalée d'autre part par un alpha barré (= « chant I ») encadré de deux traits verticaux, et souligné par un triangle plein renversé. Le nombre de vers ne semble pas avoir été indiqué. D'une façon générale, dans les fragments qui nous restent, il n'y a pas d'indication stichométrique¹⁴.

On observe entre les colonnes 12 et 13 une succession de points alignés verticalement, de façon très régulière¹⁵, marquant le début de chaque vers de la colonne 13. En revanche, ces points ne correspondent pas à l'alignement de la colonne 12. On peut donc supposer que le scribe a noté ses repères après avoir écrit la colonne 12. Cependant, on n'observe pas ces points dans les autres entrecolonnes conservés¹⁶, à l'exception non significative de l'entrecolonne 13-14, où deux points sont visibles face aux vers 457 et 464, mais sans qu'il soit possible de dire s'ils servaient ou non à indiquer un alignement quelconque. Ainsi, ou bien ces points ne sont plus visibles dans les autres entrecolonnes conservés, ou bien ils n'étaient pas nécessaires au scribe. Celui-ci a en effet pu tracer ces points uniquement lorsqu'il se rendait compte qu'il perdait l'alignement de ses vers, et ne pas l'avoir fait systématiquement.

Les éditeurs des papyrus de Berlin avaient remarqué que le scribe note toujours les iotas adscrits. Les fragments de Paris ne font qu'aller dans le sens de cette observation. Toutefois, deux vers font exception : le v. 419 (τερπι]κεραυνω où l'on attend τερπι]κεραυνωι) et le v. 519 ([ερεθ]ησιν pour

¹⁰ La colonne 2 mesure 15 cm, la colonne 3, 17,5 cm, la colonne 5, 15 cm, la colonne 12, 17 cm, la colonne 13, 16 cm et la colonne 14, 15 cm.

¹¹ Selon les estimations des éditeurs des fragments de Berlin, le rouleau atteindrait la longueur de 245 cm, à raison de 14,5 cm environ par colonne. Cela suppose qu'il y ait une colonne entièrement blanche en début et en fin de rouleau, peut-être pour le titre.

¹² Turner, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, 2nd édition, Londres, 1987, pl. 22 et 24

¹³ Dans cette ligne inférieure, le scribe laisse alors un blanc pour éviter le télescopage entre cette haste et la lettre qu'il écrit.

¹⁴ Voir cependant ci-dessous le commentaire au v. 502.

¹⁵ Ils sont encore visibles en face des vers 497-500, 502-509 et 512-514.

¹⁶ Nous possédons 4 autres marges entrecolonnes, à savoir celles des colonnes 2-3, 3-4, 11-12, et 13-14

[ερεθ]ηικιν). Deux autres cas sont à noter : au v. 524, où l'on attend πεποιθηις, les fragments berlinois donnent πεποιθη̄ς. Mais le η est surmonté d'un trait et l'on peut supposer qu'il s'agit là d'un signe de correction visant à signaler l'oubli de l'iota adscrit. Au v. 510, le scribe a corrigé τιμη[v] mais n'a pas rétabli l'iota adscrit. Dans deux cas, le scribe a adscrit des iotas superflus : v. 158 ωι (peut-être par analogie avec ωι μοι, comme au v. 414, étant donné la proximité avec coi), et v. 198 φαινομενηι (peut-être aussi par analogie avec οιωι situé juste avant).

Trois itacismes sont à relever : επι pour επει (v. 57 et v. 515), δινω pour δεινω (v. 200) et λιβε pour λειβε (v. 463).

Huit corrections ont été effectuées par le scribe, qui peuvent être classées en quatre paires : les lettres oubliées à réinsérer (v. 71 et 524) sont notées par un signe surmontant la lettre précédente, sans que la lettre à insérer soit explicitement notée ; les lettres supplémentaires à supprimer sont barrées d'un trait oblique (v. 342 et 508) ; les lettres à changer à l'intérieur du vers ne sont pas barrées mais surmontées de la lettre qui doit les remplacer (v. 341 et 531)¹⁷ ; enfin, les lettres à remplacer, situées en position finale dans le vers sont simplement barrées sans que la lettre correcte soit notée (v. 510 et 525). Cette distinction entre les corrections d'intérieur de vers et de lettres finales est toutefois surprenante.

En dehors des signes de correction, les signes diacritiques sont très nombreux dans ce papyrus. Le scribe note les trémas sur les iotas en diérèse de manière systématique (v. 78, 104, 170, 183, 184, 427, 584). C'est pourquoi j'ai moi-même restitué les trémas aux v. 111, 182 et 204. En outre, le scribe a noté d'un tréma un iota initial en hiatus au v. 163. Deux accents circonflexes ont été notés (v. 74 et 87) alors qu'aucun accent aigu ou grave n'a été relevé.

On relève enfin 20 signes obliques et un tiret en début de vers, 40 signes de ponctuation dans le vers, 50 points en haut en fin de vers et 10 points en bas en fin de vers, soit un total de 121 signes.

Comme l'avaient déjà observé les éditeurs des fragments de Berlin, les traits obliques en début de vers sont des signes relatifs au discours direct. Ces signes notent à la fois les vers annonçant ou concluant un discours direct (v. 121, 457, 500¹⁸, 511, 517, 544, 551, [560]¹⁹, 568 et 584) et les commencements de discours direct (v. 122, 149, 503, 514, 518, 540, 545, 552, 561, 573 et 586). La fin du discours direct, à la différence du vers de conclusion du discours direct, se note généralement par un simple point en haut en fin de vers (v. 83, 91, 100, 205, 412, 516 et 567) mais un cas fait exception (v. 187 où il y a un point en bas). Il semble que les points attendus aux v. 427, 510 et 527 soient effacés.

Des points plus ou moins gros et des apostrophes, utilisés apparemment de façon indifférente, marquent généralement une coupure grammaticale forte équivalant à notre point en haut, notre point d'interrogation²⁰ et notre point en bas, ou signalant une incise. Ces ponctuations n'ont rien de systématique. Elles le sont encore moins quand il s'agit de noter une ponctuation faible. Il est d'autre part assuré que certaines d'entre elles ont été notées en même temps que le texte, et que d'autres l'ont été lors d'une relecture, probablement afin de rectifier des oublis éventuels. Deux cas m'ont permis de vérifier l'existence d'une relecture et la notation d'une seconde série de signes de ponctuation : au v. 496, la ponctuation n'est pas à sa place. Elle est notée avec une lettre de retard (on a : εου α[λλ] au lieu de εου 'α[λλ]). Par ailleurs, aux v. 495 et 496, il est très visible que l'encre utilisée pour ponctuer n'est pas la même que celle utilisée pour l'écriture des lettres. De même, les traits obliques en début de vers ont très certainement été écrits lors de la relecture, l'encre utilisée étant plus claire. Au v. 496, le scribe a donc

¹⁷ La condamnation de la lettre fausse est incluse dans l'indication de la lettre juste qui la surmonte : j'ai donc choisi de les noter entre crochets doubles, bien que le scribe ne les ait pas rayés.

¹⁸ Bien que le trait précédent le vers soit un tiret horizontal, et non un trait oblique comme par ailleurs, je vois ici la marque de l'annonce d'un discours direct. Peut-être le scribe l'a-t-il nettement dissocié pour qu'il n'y ait pas de confusion avec le signe qui suit au v. 502. Ceci est tout à fait compatible avec l'hypothèse développée plus bas, selon laquelle le scribe aurait noté ces signes marginaux lors d'une seconde lecture.

¹⁹ Seule une petite trace d'encre laisse supposer la présence du trait oblique.

²⁰ Celui-ci se rencontre deux fois : v 203 et 414

noté trop rapidement la ponctuation sans se rendre compte qu'il l'avait placée au mauvais endroit. Notons aussi que lorsqu'un mot finissant par un iota adscrit est suivi d'une ponctuation, le scribe note la ponctuation avant l'iota adscrit (v. 132 et 198).

Pour la commodité du lecteur, les fragments d'Aberdeen et de Berlin sont ici publiés de nouveau, les fragments de Berlin à partir d'une nouvelle lecture du papyrus. Les fragments de Paris, qui étaient inédits, sont publiés en caractères gras, les raccords entre les fragments de Berlin et de Paris sont signalés par un trait vertical ; les lettres encadrées de deux traits verticaux sont partagées entre les fragments berlinois et les fragments parisiens ; les demi-crochets droits indiquent que les lettres sont totalement effacées sur l'original et restituées d'après l'édition de West²¹. Les indications de fragments et de leurs dimensions ne concernent que les papyrus de Paris. Les indications de marges valent pour l'ensemble du papyrus.

col. II : v. 54-82

cf. Tafel VII-VIII

marge inférieure : 1,7 cm

fr. 1 (v. 65-82) : h. = 11,5 cm ; l. = 6,6 cm

54 τη δ[ε]κατ[η] δ αγορηνδε καλεσσατο λαον Αχιλλευς
 55 τωι γαρ επ[ι] φρεσι θηκε θεα λευκωλενος Ηρη
 κηδετο γαρ Δαναων οτι ρα θητικοντας ορατο
 οι δ επι ουν [η]γερθεν ομηγερεις τ εγενοντο
 τοις δ ανι[σ]ταμενος μετεφη ποδας ωκυς Αχιλλευς
 60 Ατρε[ι]δη ν[υ]ν αμμε παλιν πλανγγθεντας οιω
 αψ απονοστης[ειν] ει κεν θανατον γε φυγοιμεν
 ει δη ομου πολε[μος] τε δαμαι και λοιμος Αχαιους
 α]λλ αγε δη τινα μ[αντιν] ερειομεν η ιερηα
 η] και ονειροπολο[ν] και γαρ τ οναρ εκ Διος εκτιν
 ο]ς κ ειποι ο τι το[σ]σον εχωσατο Φοιβος Απολλων
 65 ε]ι τ αρ ο γ ευχωλης επι[με]μεφεται ηδ εκατομβης
 αι]κεμ πως [α]ρνων κν[ι]σης αιγων τε τελειων
 β]ουλεται αντιασας ημ[ιν] απο λoιγον αμυναι
 ητ]ιοι ο γ ως ειπων κατ α[ρ] εζετο τοις δ ανεστη
 Κα]λχας Θεετοριδης ο[ι]ωνοπολ[ων] [ο]χ αριστος
 70 ος] ηιδει τα τ εοντα τα τ ελ[σ]σμενα π[ρ]ο τ εοντα
 κα]ι νηε[ς] ηησας Α[χ]αιων Ιλιον εις ω
 η]ν δια μαντοσυνην [τ]ην οι πορε Φοιβος Απολλων
 ο σ]φιν ευ φρονεων αγορησατο και μετεειπεν ·
 ω Α]χιλλευ κελευ με [δ]ιφιλε μυθησασθαι
 75 μη]νιν [Α]πολλωνος εικατηβελεταο ανακτος ·
 τοι]γαρ ε[γ]ων ερεω ' συ δ[ε] συνθεο και μοι ομοσσον ·
 η] μιν μοι προφρων ειπεις και χερσιν αρηξειν ·
 η] γαρ οιομαι ανδρα χο[λ]ωσμενος μεγα παντων
 Α]ργειων κρατει και οι πειθονται Αχαιοι ·
 80 κρ]εισων γαρ βασιλευς οτε χωσεται ανδρι χερηι ·
 ει] περ γαρ τε χολον γε και αυτημαρ καταπεψη ·
 α]λλα] τε και μετοπιθειν λεχει κοτον οφρα τελεσ[σ]η]ι

²¹ Homerus, *Ilias*, recensuit Martin L. West, Bibliotheca Teubneriana, Stuttgart et Leipzig, 1998. Le papyrus (fragments d'Aberdeen et de Berlin) a le numéro 116 dans cette édition.

col. III : v. 83-123

marge supérieure : 0,5 cm ; marge inférieure : 1,5 cm

fr. 2 (v. 83-119) : h. = 20,8 cm ; l. = 11 cm

- 83 εν στηθεσσιν ε]οιαι' κυ δ[ε φρασαι ει με σαωσεις] ·
τον δ απαμ]ει[β]ομενοις] [προσεφη ποδ]α[ς ωκυ] [c] Αχιλλευσ ·
- 85 θαρσηα]ς μάλα ειπε θ[εοπροπι]ον ο τι οισθα
ου μα γαρ] Απολλωνα διφ[ιλον ω]ι τε κυ Καλχαν
ευχομεν]ος Δανάοιςι θεοπρ[οπ]ιας αναφαινεις
ου τις εμ]ευ ζωντος και επι χ[ιθ]ονι δερκομενοιο
90 κοιλη]ις παρα νευσι βαρε[ι]α[ς χειρας επο]ι]σει
κυμπαν]των Δαναων' ουδ ην Αγαμεμνονα ειπητι
ος νυν πο]λλον αριςτος ενι σ[τ]ρατωι ευχετ[αι] ειναι ·
και τοτε δ]η θαρσηε] και ηυδα |μ|αντις αμυ[μω]ν ·
ουτ αρ ο γ ε]υχωλης επιμεμφεται ουδ εκατ[ομ]βης ·
αλλ ενεκ] αρητηρος' ον ητιμη]ς Αγαμεμν[ω]ν ·
- 95 ουδ απελυ]ε θυγατρα και ουκ απεδεξατ απ[ο]ινα ·
τουνεκ αρ α]λγε εδωκεν Εκηβ[ολος ηδ ετ]ι δ]ωσει ·
ουδ ο γε πριν] λοιμοιο βαρειας |χ]ειρας αφεξει
πριν γ απο πα]τρ]ι φιλωι δομενιαι ελικωπιδα κουρην
απριατην ανα]ποινον' αγειν θ ιερην εκατομβην
100 εκ Χρυσην τοτε] κεν μιν ιλασσειαμενοι περιθοιμεν ·
ητοι ο γ ως ειπων] κατ αρ εξετιο' τοιςι δ ανεστη
ηρωσ Ατρειδης ευρυ] κρειων |Αγαμεμνων
αχνυμενος μενεος δ]ε με[γα] φηρενε[σ α]μφι μελαιναι
πιμπλαντ] οσσε δε οι π]υρι λαμ[π]ετο[ωντι] εικτην ·
- 105 Καλχαντα πρωτιστα κακ] οσ]ομ[ενος π]ροσεειπε ·
μαντι κακων ου πω ποτε] μοι [το κρηγ]υ[ο]ν [ειπ]α[ς ·
αιει τοι τα κακ] εστι φιλα φρ]εσι μ[αντευεσθαι
εσθλον δ ουτε τι πω ειπε]ς επο[σ ουδ ετελεσσα]ς ·
και νυν εν Δαναοιςι θεοπ]ροπε[ων αγορευεις
110 ως δη τουδ ενεκα σφιν εκ]ηβολ[ος αλγεα τευχει
ουνεκ εγω κουρης Χρυση]ιδος α[γλα] αποινα
ουκ εθελον δεξασθαι επε]ι πολυ βουλομ[αι αυτην
οικοι εχειν και γαρ ρα Κλ]υταιμητρης προ]βεβουλα
κουρ[ι]δης αλοχου] επει ου εθεν εστι χειρ]ειων
- 115 ου δε[μας ουδε φυη]ν ουτ αρ φρενας ουτε τ[ι] εργα
αλλ[α και ως εθελ]ω δομεναι]ι παλιν ε[ι] τι ο γ] α[μεινον
βουλ[ομ]εγω λαον σ]οον εμ[μ]εναι η απολεσθ]α[ι
αυτ[αρ] εμοι γερας αυ]τιχ] ε[τοιμασατ] οφρα μη οιοσ
Αργε]ιων αγερατος ε]ω' ε[πει ουδε εοικεν
120 λευ]σσετε γαρ το γε παντες ο μοι γερας ερχεται αλλη
/ τον ιδ]η [ημειβ]ετ επειτα ποδαρκης διος Αχιλλευσ
/ Ατρειδ]η κυδιστε φιλοκτεανωτατε παντων
πω]ς ταρ τοι δωσουσι γερας μεγαθυμοι Αχαιοι

col. IV : v. 131-164

marge inférieure : 2 cm

fr. 3 (131-140) : h. = 5,9 cm ; l. = 1,8 cm

- 131 μη δ] ου[τως] αγ[αθος πε]ρ εων θ[εοεικελ Αχιλλευ
κλ]επιτ]ε νοώϊ [επει ου π]αρελε[ύσεαι ουδε με πεισεις
η] εθ[ε]λει[ς οφρ [αυτ]ι[ος εχι]ηις γε[ρας αυταρ εμ αυτως
η]σθαί δευομ[ε]ρινον κ]ι[ε]λαι δε [με τηνδ αποδουναι
135 α]λλ ει μεν δω[ς]ιοι[υ]σι γε[ρ]ας με[γαθυμοι Αχαιοι
αρ]σαντες κατα θυμον ἴσπας[ανταξιον εσται
ει] δε κε μη δω[ς]ι[ν] εγ[ω] διε κ]ι[εν αυτος ελωμαι
η] τεον η Αιαντος ιων [γ]ερας η [Οδυσης
αξ]ω ελων ὁ δε κεν κ[ε]χ[ω]λασε[ται ον κεν ικωμαι
140 α]λλ ητοιμ]εν ταυτα με[τα]φρα[σομεσθα και αυτις
νυ]ν δ αγε νηα μελαιναν [ερυσσομεν εις αλα διαν
εν δ]ερε[τας] επιτηδες α[γειρομεν εκ δ εκατομβην
θειο]με[ν αν] δ αυτην Χρυ[ση]δα καλλιπαρηιον
βη]σομ[ε]ν [εις δ]ε τις αρχ[ος ανηρ βουληφορος εκτω
145 η Αια]ς η Ἰδομενευς η δι[ος Οδυσευς
ηε]ς Πηλειδη παντων [εκπανγλοτατ ανδρων
οφρ]ημιν Εκαεργον ἱλας[σει ιερα ρεξας
τον] δ αρ υποδρα ιδων προ[σεφη ποδας ωκυς Αχιλλευς
/ [ωι μ]οι αναιδειην επιειμ[ε]νε κερδαλεοφρον
150 πω]ς τις τοι προφρων [επεσιν πειθηται Αχαιων
η] οδο]ν ελθεμεναι η ανδρασιν ιφι μαχεσθαι
ου γαρ ε]γω Τρωων εν[εκ ηλυθον αιχηητων
δευρ]ο μαχησο[μ]ενος [επει ου τι μοι αιτιοι ειςιν
ου γαρ] πω ποτ ε[μ]ας [β]ου[ς] ηλασαν ουδε μεν ιππους
155 ουδ]ε ποτ εν Φθιηι εριβω[λακι βωτιανειρηι
καρ]πον εδ[η]λησαντ επ[ει η μαλα πολλα μεταξυ
ουρ]εα τε σκιοεντα θαλ[α]σσα τε ηχηεσσα
α]λλα] σοι] ωι μεγ αναιδες [αμ εσπομεθ οφρα συ χαιρηις
τιμη]ν αρνυμενοι Μεγ[ε]λαωι σοι τε κυνωπα
160 προς] Τρωων των ου τ[ι] μετατρεπε ουδ αλεγιζεις
και δη μο]ι γερας αυτος [αφαιρησεσθαι απειλεις
ωι] επι] πολλ εμο[γ]ησα ὁσαν δε μοι υιες Αχαιων
ου με]ν σοι ποτε ἴσον ε]χω γερας οπποτ Αχαιοι
Τρω]ων εκπερσως ε]υ ναιομενον πτολιεθρον

col. V : v. 165-205

marge supérieure : 1,5 cm ; marge inférieure : 1,8 cm

fr. 4 (v 165-205) : h. = 25 cm ; l. = 13,7 cm

- 165 α]λλα το μ[εν] πλειον πολυαικος πολεμοιο
χειρες] εμ[αι] διεπους αταρ ην ποτε δαμος ικηται
σοι] το γερα[ς] πολυ μεζον εγω δ ολιγον τε φιλον τε
ερχομ]εχω[ν επι νηα]ς επη]ν [κε καμω πολεμιζων
νυ]ν δ εμ]ι Φ[θιηνδ] επ[ει η πολυ] φερτερον εστιν
170 ιοικα]δ ιμε[ν] συν νηυς]ι κιορ]ωνισιν ὁδε σ οϊω

- 175 ἰεγνῖθα, δ' αἰμ[ο]σ εὼν ἀφ' ἰεγν[ο]σ καὶ πλουτον ἀφυξεί[ν]
 ἰτοιν δ' ἰημει[β]ετ ἐπειτα] ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων[ν]
 ἰφενγε μ[α]λ[ε]ἰ τοι θυμ[ο]σ ἐπεισσ[υ]ται ' οὐδε εἰ γὰρ γε
 λῖσσοι μ[α]ἰ εἰνεκ ἐμει[ο] μενειν παρ ἐμοίγε καὶ ἀλ[λ]οι
 180 ὀ]ἰ κε με τιμ[η]σσοι μ[α]λῖσσι τα δε μητιεἰτα Ζεὺσ ·
 ἐ]χθιστοσ δ[ε] μοι ἐσσι] διοτρε]φῶν βασιλῶν ·
 ἀ]ἰει γὰρ τοι [ε]ρις τε φι]λη πο[λ]εἶμοι τε] μαχαί τε ·
 εἰ] μαιλῖα κα[ρ]τερ]οσ ἐσσι ' θεοσ ποῦ σοι το γ' ἐδῶκεν
 ο]ἰκαδ ἰων σὺν νεῦσι τε σῆσι [καὶ σοι] εἰταροῖσι ·
 185 Μ]υρμιδονέσσιν ἀνασσε ' σέθεν δ' εἰγῶ σὺκ ἀλεγιζῶ
 ο]ῦδ' ὀθομαι κοτεοντοσ ['] ἰαπειλησῶ δε] τοι ὠδε
 ὠ]σ ἐμ ἀφαιρ]εῖται] Χρυσ]ηῖδα Φοῖβοσ Ἀπ]ολλ]ῶν] ·
 τ]ῆν μὲν ἐγὼ σὺν νῆ]τ ἐμῆ] καὶ ἐμοί]σ εἰταροῖσι
 πε]μψῶ ' ἐγὼ [δ]ε κ' ἀγῶ Βρισηῖδα καλλιπαρηον] ·
 190 α]ῦτοσ ἰων κλισιῆνδε το σὸν γερα[σ] ἰοφρ εὐ εἰδη]ῖσ
 οσ]σ]ον φερτερο]σ εἰμι σέθεν ' στυγεῖ δε] κ]αὶ ἄλλοσ
 ἰσὸν] ἐμοὶ φασθαι καὶ ὁμοιωθῆμεναι ἀντην ·
 ὠσ φ]ατο ' Π[η]λει]ῶνι δ' ἀχος γενετ ἐν δε οἰ ἠτορ
 σ]τη]θῆσσι λ[α]σσοῖσι δι[α]νδιχα με[ρ]μ]ηριξεν
 195 ἠ ο γε] φαγανον ὄξυ ἐρυσσαμενοσ παρὰ μηροῦ
 τοὺσ μ]εν ἀνασ]τησει[ν] ὁ δ' Ἀτρεῖδην ἐναριζοῖ ·
 ἠε χολ]ον παύσειεν ἐρητι]υσειε τε θυμον ·
 ἠὼσ ὁ τ]αυθ ὠρμ]αινε κατὰ φρενα καὶ κατὰ θυμον
 εἰλκ]ετο δ' ἐκ κολεοῖο μὲγ' ἀξίφοσ ' ἠλθε δ' Ἀθηνῆ
 200 ο]υρα]γῶ[θε]ν ' προ γὰρ ἠκε θεα [λ]ευκῶλενοσ Ἡρῆ
 ἀμφ]ῶ ὁμοσ θυμῶι φι]λιε[ο]υσα τε κηδομένη τε ·
 σ]τη] δ' ὀπιθε]ν ξα]νθησ δε κομῆσ ἐλε Πηλειῶνα
 οἰω] φαινομ[εν]ῆ]τ[ω]ν δ' ἄλλων σὺ τις ὀρατο ·
 θάμ]βησεν [δ' Ἀχ]ιλλεὺσ ' μετὰ δ' ἐτραπετ' ἀντικα δ' ἐγνω
 205 Π]αλλ]ῶ δ' Ἀθ]ῆ[ν]αι]ῶν δινῶ δε οἰ ὀσσε φαανθεν ·
 καὶ μ]ὲν φ[ῶ]νησασ ἐπεα πτεροεντα προσῆδα ·
 τιπ]τ ἀ]υ]τ]αι] αἰγιοχοῖο Διοσ τεκοσ εἰληλουθασ ·
 ἠ ἰνα ὑ]βρ]ιν ἰδη Ἀγαμέμνονοσ Ἀτρεῖδαο ·
 ἀλλ' ἐκ] τοι ἐρεῶ τ[ο] δ' ἐ καὶ τετελεσθαι οἶῶ ·
 210 ἠσ ὑπ]εροπ]λειη[σ] ταχ' ἀν πο]τε θ]υμον] [ο]ἰλ]εσσαι ·

col. VI-VIII perdues

col. IX : v. 338-343

- 338 κα]ἰ σφ[ῶ]ν δοσ ἀγειν τῶ δ' αὐτῶ μαρτυροῖ ἐστων
 πρὸσ τε [θεῶν μακαρῶν πρὸσ τε θνητῶν ἀνθρώπων
 340 καὶ πρὸσ [του βασιλῆοσ ἀπῆνεοσ εἰ ποτε δη αὐτε
 χρεῖ]ο] ὠ' ἐμ[ε]ιο γενηται ἀεικεα λοιγον ἀμυναι
 τοῖσ [δ] ἀ[λλοῖσ] ἠ γὰρ ὁ γ' ὀλοῖται φρεσὶ θυεῖ
 οὐδε τ]ι οἶδε νοησαι ἀμὰ πρὸσσω καὶ ὀπισσω

col. X perdue

col XI : v. 412-433

marge supérieure : 1,5 cm

- 412 ην ατην ο τ αριςτον Αχαιων ουδεν] ειςεν ·
 τον δ ημειβει επειτα Θετις κατα δακ]ριυ χι̅ε̅ου̅σα
 ωι μοι τεκνον εμον τι νυ σ̅ ε̅τρεφον] αι̅να̅ τε̅κου̅σα ·
- 415 αιθ̅ ο̅φελ̅ε̅ς̅ πα̅ρα̅ νη̅υ̅σιν̅ α̅δα̅κρυ̅τος] και̅ απ̅η̅μων
 η̅σθ̅αι̅ ε̅πει̅ νυ̅ τοι̅ αι̅α̅ μιν̅υν̅θα̅ περ̅ ο̅]υ̅ τι̅ μα̅λα̅ δη̅ν
 νυν̅ δ̅ α̅μα̅ τ̅ ω̅κυ̅μο̅ρο̅ς̅ και̅ ο̅ι̅ζυ̅ρο̅ς̅ πε̅]ρι̅ παν̅των̅
 επ̅λε̅ο̅ τ̅ω̅ σ̅ε̅ κα̅κη̅ι̅ αι̅σ̅η̅ι̅ τε̅κον̅ εν̅] μεγα̅ροι̅σι̅ ·
 του̅το̅ δε̅ τοι̅ ε̅ρε̅ου̅σα̅ ε̅πο̅ς̅ Δ̅ι̅ τε̅ρ̅πι̅]κε̅ρα̅υν̅ω̅
- 420 ει̅μ̅ αυ̅τη̅ προ̅ς̅ Ο̅λυ̅μπο̅ν̅ α̅γα̅ν̅νι̅φο̅]γ̅ αι̅ κε̅ πι̅θη̅ται̅ ·
 α̅λλα̅ σ̅υ̅ με̅ν̅ νυν̅ νη̅υ̅σι̅ πα̅ρη̅με̅νο̅]ς̅ ω̅κυ̅πο̅ροι̅σι̅
 μη̅νι̅ Α̅χαι̅ο̅ι̅σιν̅ πο̅λε̅μο̅υ̅ δ̅ απο̅πα̅]υ̅ε̅ο̅ πα̅μ̅παν̅
 Ζ̅ε̅υ̅ς̅ γ̅α̅ρ̅ ε̅ς̅ Ω̅κε̅αν̅ον̅ με̅τ̅ α̅μ̅υ̅μον̅]α̅ς̅ Α̅ι̅θ̅ιο̅π̅η̅α̅ς̅
 χ̅θ̅ι̅ζ̅ο̅ς̅ ε̅β̅η̅ κατα̅ δ̅αι̅τα̅ θε̅ο̅ι̅ δ̅ α̅μα̅ π̅]αν̅τε̅ς̅ ε̅πο̅ν̅ται̅ ·
- 425 δω̅δε̅κα̅τη̅ δε̅ τοι̅ αυ̅τι̅ς̅ ε̅λευ̅σε̅ται̅ Ο̅υ̅]λ̅υ̅μπο̅ν̅δε̅ ·
 και̅ το̅τ̅ ε̅πει̅τα̅ τοι̅ ει̅μι̅ Δ̅ιο̅ς̅ πο̅τι̅ χα̅λ̅κο̅]βα̅τε̅ς̅ δ̅ω̅ ·
 και̅ μιν̅ γ̅ου̅να̅σο̅μαι̅ και̅ μιν̅ π̅ει̅σε̅σθ̅]αι̅ ο̅̅ω̅
 ω̅ς̅ α̅ρα̅ φ̅ων̅η̅σ̅α̅ς̅ απ̅ε̅β̅η̅σε̅το̅ τον̅ δ̅ ε̅λι̅]π̅ αυ̅του̅
 χω̅μο̅με̅νον̅ κατα̅ θυ̅μον̅ ευ̅ζ̅ω̅νο̅ιο̅ γ̅υν̅]αι̅κο̅ς̅
- 430 την̅ ρ̅α̅ β̅η̅ι̅ α̅ε̅κο̅ν̅το̅ς̅ απ̅η̅υ̅ρων̅ αυ̅τα̅ρ̅ Ο̅]δ̅υ̅ς̅σε̅υ̅ς̅
 ε̅ς̅ Χ̅ρ̅υ̅σ̅η̅ν̅ ι̅κα̅νε̅ν̅ α̅γ̅ων̅ ι̅ε̅ρ̅η̅ν̅ ε̅κα̅το̅μ̅]β̅η̅ν̅ ·
 ο̅ι̅ δ̅ ο̅τε̅ δη̅ λι̅με̅νο̅ς̅ πο̅λυ̅β̅εν̅θε̅ο̅ς̅ εν̅τ̅]ο̅ς̅ ι̅κο̅ν̅το̅
 ι̅ς̅τια̅ με̅ν̅ σ̅τει̅λαν̅το̅ θε̅σαν̅ δ̅ εν̅ ν̅η̅ι̅ με̅λ̅αι̅ν̅]η̅ι̅

col. XII : v. 456-465 ; 478

fr. 5 (v. 456-459) : h. = 1,7 cm ; l. = 2,5 cm

- 456 η̅δ̅[η̅ νυν̅ Δ̅α̅να̅ο̅ι̅σιν̅ α̅]ε̅[ικ̅ε̅α̅ λ̅ο̅ι̅γον̅ α̅μ̅υ̅νον̅
 / ω̅ς̅ [ε̅φα̅τ̅ ευ̅χο̅με̅νο̅]ς̅ ' του̅ δ̅ ε̅κ̅]λ̅υ̅ε̅ Φ̅ο̅ι̅βο̅ς̅ Α̅πο̅λλ̅]ω̅ν̅
 αυ̅τ̅[α̅ρ̅ ε̅πει̅ ρ̅ η̅υ̅ξ̅αν̅]το̅ και̅ ου̅[λο̅χ̅υ̅τα̅ς̅ προ̅βα̅λο̅]γ̅το̅
 αυ̅ε̅[ρ̅υ̅σαν̅ με̅ν̅ προ̅]τ̅α̅ κ̅[αι̅ ε̅φα̅ξ̅αν̅ και̅ ε̅δει̅ραν̅
- 460 μη̅[ρ̅ου̅ς̅ τ̅ ε̅ξ̅ε̅τα̅μον̅ κατα̅ τε̅ κ̅ν̅ι̅σ̅η̅ι̅ ε̅κα̅λυ̅ψ̅αν̅
 δι̅π̅[τ̅υ̅χα̅ πο̅ι̅η̅σαν̅τε̅ς̅ επ̅ αυ̅των̅ δ̅ ω̅μο̅θε̅τ̅η̅σαν̅
 και̅ε̅ [δ̅ επ̅ι̅ σ̅χ̅ι̅ζ̅η̅ι̅ς̅ ο̅ γ̅ε̅ρων̅ επ̅ι̅ δ̅ αι̅θο̅π̅α̅ ο̅ι̅νον̅
 λι̅β̅ε̅ [ν̅ε̅ο̅ι̅ δε̅ πα̅ρ̅ αυ̅τον̅ ε̅χ̅ον̅ πε̅μ̅πω̅β̅ο̅λα̅ χ̅ε̅ρ̅σι̅]ν̅
 αυ̅τα̅[ρ̅ ε̅πει̅ κατα̅ μη̅ρ̅ ε̅κα̅η̅ και̅ σ̅π̅λα̅γ̅χ̅ν̅ ε̅πα̅σαν̅το̅
- 465 μι̅ς̅τ̅[υ̅λλ̅ον̅ τ̅ α̅ρα̅ τα̅λλα̅ και̅ α̅μ̅φ̅ ο̅β̅ε̅λο̅ι̅σιν̅ ε̅πει̅ρ̅]α̅ν̅ ·
- 478 και̅ το̅τ̅ ε̅πει̅τ̅ ανα̅γον̅το̅ με̅τα̅ σ̅τρα̅το̅ν̅ ευ̅ρ̅υ̅ν̅ Α̅χαι̅ω̅]ν̅ ·

col. XIII : v. 494-534

marge supérieure : 1,3 cm ; marge inférieure : 2,4 cm

fr. 6 (v. 526-534) : h. = 5 cm ; l. = 2,4 cm

- 494 και̅ το̅τ̅ε̅ δη̅ [προ̅ς̅] Ο̅[λ̅υ̅μπο̅ν̅ ι̅σα̅]ν̅ θε̅ο̅ι̅ αι̅εν̅ ε̅ο̅ν̅]τε̅ς̅
 π̅[α̅]ν̅τε̅ς̅ α̅μα̅ ' Ζ̅ε̅υ̅ς̅ δ̅ η̅ρ̅χ̅ε̅ [Θ̅ε̅τι̅ς̅ δ̅] ου̅ λ̅η̅θ̅ε̅τ̅ ε̅φ̅ε̅τ̅ε̅μ̅ε̅ω̅ν̅
 παι̅δο̅ς̅ ε̅ου̅ α̅[λλ̅] η̅ γ̅ αν̅ε̅δυ̅ς̅[ε̅τ̅]ο̅ [κυ̅]μ̅α̅ θα̅λα̅σ̅σ̅η̅ς̅

- ηερη δ ανεβη μεγαν ουρανον Ουλυμπον τε
 · ευρεν δ ευρυ[οπα] Κρονιδην ατερ ημενον αλλων
 · ακροτατη κ[ορυ]φη πολυδειραδος Ουλυμποιο ·
 500 · - και ρα παροιθ [αυτ]οιο καθεζετο και λαβε [γ]ουνων
 · κκαιηι ' δεξιτερηι δ αρ υπ ανθερεωνος [ε]λουσα
 · λιςσομενη προσειπε Δια Κρονιωνα ανακτα
 · / Ζευ πατερ ει ποτε δη σε μ[ε]τ' αθανατοισιν ονησα
 · η επει η εργωι τοδε μοι κρηνην εελδωρ ·
 505 · τιμησον μοι υιον ος ωκυμορωτατος αλλων
 · επλετ' αταρ μιν νυν γε αναξ ανδρων Αγαμεμων
 · ητιμησεν' ελων γαρ εχει γερας αυτος απουρα
 · αλλα συ περ μιν τισον Ολυμπιε μητιετα Ζευ[ς] ·
 · τοφρα δ επι Τρωεσσι τιθει κρατος οφρ αν Αχαιοι
 510 υιον εμον τισωσιν οφελλωσιν τε ε τιμη[ν] ·
 · / ως φατο' την δ ου τι προσεφη νεφεληγερετα Ζευς ·
 · αλλ ακεων δην ηστο θετις δ ως ηψατο γουνων
 · ως εχετ εμπεφυια και ειρετο δευτερον αυτις ·
 · / νημερτες μεν δη μοι υποσχεο και κατανευσον
 515 η αποειπ' επι ου [τοι] επι δεος οφρ ευ ειδω
 · οσσον εγω [μετα] πασιν ατιμοτατη θεος ειμι ·
 · / την δε με[γ]οχθησας προσεφη νεφεληγερετα Ζευς ·
 · / η δη λογι[α εργ] ο τι ε[μ]ε χθοδοπησαι εφησει
 520 Ηρη οτ αν μ [ερεθ]ησιν [ο]νειδει[ο]ις επεεσιν ·
 · η δε και αυ[τω]ς μ] αιει εν αθανατοισι θεοισι
 · νεικει] και [τε με φη]ς]ι μ[α]χηι Τρωεσσιν [α]ρηγειν
 · αλλα συ μεν νυν] αυθ[ι]ς αποστιχε μη σε [ν]οησ]ηι
 Ηρη εμοι δε κε τ]αυτα μελησεται οφρα τελεσσω
 525 ει δ αγε τοι κεφα]λη επι ν]ευσομαι οφρα πεποιθης ·
 · τουτο γαρ εξ εμε]θεν γε μετ' αθανατοισι μεγατο[ς]
 · τεκμωρ ου γαρ εμ]οιν πα[λ]ιν αγρετον ουδ απατηλον
 · ουδ ατελευτητο]ν ο τ[ι] κεν κεφαλ]ηι κα[τ]ανευσω
 η και κυανησιν]]ε]π]οφρυσι νευσε Κρονιων ·
 530 αμβροσiai δ αρα]ιχ]α[ι]τα[ι] επερρ]ωσαντο ανακτ[ο]ς
 · κρατος απ' α]θανατοιοιο' μεγαν δ ελελιξεν Ολυμπον ·
 · τω γ ως βου]λευσαιν]τε διετμαγ[ε]' ο' ν' η μεν επειτα
 · εις αλα αλτο] βαθειαν απ αιγληεντος Ολυμπου ·
 Ζευς δε εον] π[ρ]ο[ς] δ]ω]μα θεοι δ αμα παντες ανεσταν
 εξ εδεων σφ]ου [π]α[τρο]ς] εναντιον ουδε τις ετλη

col. XIV : v. 535-575

marge supérieure : 1,6 cm ; marge inférieure : 3 cm

fr. 7 (v. 535-567) : h. = 20 cm ; l. = 13,7 cm

fr. 8 (v. 553-556) : h. = 2,5 cm ; l. = 3 cm

fr. 9 (v. 566-575) : h. = 9,7 cm ; l. = 15,5 cm

- 535 ·]μει]να]ι επερ]χομιεν]ον' αλλ αν]τιοι εκτ[α]ν [απαντες
 ·]ως ο μ]ειν ε]ν]ιθ]α καθ]ει]ζετ επι θρονου' ουδε μι]ν Ηρη
 η]ιγνοι]σι]εν ιδου]ς οτι οι συμ]φρασσατο βου]λας
 αι]ργυρο]πε]ξα θε]τις θυγατηρ αλιοιο γερον]τος

- 540 αἰνυτικά κεῖρτροιμοιοι Δια Κρονιωνα πρ[οσηυδα
 / τῆις δ' αὖ τοι δολομητα θεων κυμφραα[ατο βουλαα
 ἰαiei τοι φιλιον ε[σ]τι[ν] ε[μ]μευ απο νοσφι[ν] εοντα
 κρυπτα[ι] δια φρον[εον]τα δικαζμεν' ο[υ]δε τι πω μοι
 ιπριοφιρων τετληκα[ς] ε[ι]πειν επος οτι ν[οση]σις
 / τῆιν δ' ημε[ι] βειτ[ε] επειτ[α] πατηρ ανδρων τε [θεων τε
 545 / Η[ρ]η [μη] δη[ι] παντας ε[μ]ους επιελεπο μυθο[υ]ς
 ε[ι]δη[ι]σει[ν] χαλειπιοι το[ι] ε[σ]οντ' αλοχαι περ [εουση
 αηλιλ[ι]ον με[ν] κ' επιεικ[ε]σ' ακουεμεν ου τις ε[π]ειτα
 ο[υ]τε θεων[ι] προ[ι]τερο[ς] τ[ον] γειετα[ι] ουτ' αν[θ]ρωπων
 ο[ι]ν δ' ε[κ] εγων[ι] απανε[ι]υθ[ε] θεων[ε] θελωμι νοησαι
 550 μη[ι] τι[ν] ε[ν] ταυτα εικ[α]σι[τ]α[ς] διειρεο [μη]δε μεταλλα
 / το[ι]ν δ' ημε[ι] βειτ' ε[π]ει[τα] βοω[πι]ς ποτνια Ηρη
 / α[ι]νο[ι] τε[ι]ατε[ι] Κρον[ι]δη ποιον τον μυθον εειπεσ
 κα[ι] λη[ι]ν [σε] παρ[ο]σ γ' ουτ' ε[ι]ρομ[α] ουτε μεταλλω
 α[λ]λ[ι]α μι[α]λ ευκη[ι]λος [τα] φ[ι]ραζεαι α[ι]σ[ε] εθελησθα
 555 νυ[ι]ν δ' α[ι]ν[ι]ω[ς] διειδ[ο]ικα κ[α]τα[ι] φ[ι]ρενα[ι] [μη] σε παρειπηη
 αρ[ι]γυρο[ι] πεζα[ι] θε[ι]τι[ς] [θυ]γατηρ [α]λ[ι]ο[ι]ο γεροντος
 ηειρη[ι] γαρ[ι] σο[ι] γιε πα[ρ]εζετο και λαβε γουνον
 τη[ι] σ[ο]ϊω[ι] κατανευ[σ]αι ετητυμον ως Αχιληα
 τιμη[ι]ησις ολεσις[δε] πολυς επι νηυσιν Αχαιων
 560 / τῆιν δ' απαμειβομε[ν]ος προσεφη νεφεληγερετα Ζευς
 / [δ]ιαιμονιη αιει μεν [ο]ιεαι ουδε σε ληθω
 π[ι]ρηξαι [δ] ε[μ]π[η]ς ου τι δυνησαι αλλ' απο θυμου
 μ[α]λλ[ι]ον εμοι εσει το δ[ε] τοι και ριγιον εσαι
 ε[ι] ουτ' ο[υ]τ' εστιν εμ[ο]ι μελλει φιλον ειναι
 565 α[λ]λ' ιακε[ο]υ[σ]α [ικ]αθησο' εμ[ω]ι δ' επιπειθεο μυθωι
 μη[ι] νυ[ι] το[ι] ου χραι[σ]μ[η]σιν οσοι θεοι εις εν Ολυμ[π]ωι
 α[ι]σ[ε]ον [ι]ονθ' οτε κε[ν] τ[ο]ι απατους χειρας ε[φ]ειω ·
 / ως [ε]φατ' εδδεικεν δε βοωπις ποτ[ν]ια Ηρη ·
 και [ρ]ακεουσα καθηετο επιγναμ[ψ]αα φιλον κηρ
 570 οχθ[η]σαν δ' ανα δωμα Διος θεοι ο[υ]ρανιωνες ·
 το[ι]σ[ιν] δ' Ηφαιστος κλυτοτεχνη[ς] ηρχ' αγ[ο]ρβειν
 μητ[ρ]ι φιληη επι ηρα φερων λευκ[ω]λενωι Ηρη
 / η δη [λο]για εργα ταδ εσεται ουδ' ε[τ] ανεκτα
 ει δ[η] σφω ενεκα θνητων εριδ[ι]αινετον ωδε ·
 575 εν δ[ε] θεοις κολωιον ελαυνετο[ν] ' ουδε τι δαιτος

col. XV : v. 576-611

marge inférieure : 5,1 cm

fr. 10 (v. 591-601) : h. = 6,4 cm ; l. = 7,8 cm

fr. 9 (v. 604-611) : h. = 9,7 cm ; l. = 15,5 cm

- 576 εσθλ[η]ς εσσε[ται] ηδος επει τα χερειονα νικαι
 μητ[ρ]ι δ' εγω [παρα]φημι και αυτη περ νοεουση
 ιπατρι φιλω επι [η]ρα φερειν Δι' οφρα μη αυτε
 580 ινε[ι] κ[ι]ειησι πα[τ]ηρ συν δ' ημιν δαιτα ταραξηη
 ει [π]ειρ[ι] γαρ κ' εθελησ[ι]ν Ολυμπιος αστεροπητης
 εξ' [ε]δδων στυφελιξα[ι] ο γαρ πολυ φερτερος εστιν

α[λλα] ςυ τον γ επεε[ς] καθαπτεσθαι μαλακοισιν
 αυτι]κ επειθ ειλαος Ο[λυμπιος εκσεται ημιν
 / [ωσ αρ ε]φη ' και αναίξας [δεπας αμφικυπελλον
 585 μητρι] φιλη εν χειρι [τιθει και μιν προσεειπεν
 / τειτλα]θι μητερ εμη κα[ι] ανασχεο κηδομενη περ
 μη σε φιλην περ εουσα[ν εν οφθαλμοισιν ιδωμαι
 θει]νομηνην ' τοτε δ ου [τι δυνησομαι αγχυμενος περ
 590 χραι]ς μιν αργαλεος γ[αρ Ολυμπιος αντιφερεσθαι
 η]δη γαρ με και αλλοτ α[λεξε]μεναι μεμαωτα
 ριψε ποδος τεταγ[ων απο βηλου θεσπεσιοιο
 παν δ ημαρ φερομ[ην αμα δ ηελιωι καταδυντι
 κα]ππεσον εν Λημ[νωι ολιγος δ ετι θυμος ενηεν
 595 εν]θα με Σιντιες ανδ[ρες αφαρ κομισαντο πεσοντα
]ωσ φατο] ' μειδησεν δ[ε] θεα λευκωλενος Ηρη
 μειδ]ι[ης]]ια]α δε πα[ιδος] εδεξατο χειρι κυπελλον
 αυταρ ο το]ις αλλοις θε]οις ενδεξια πασιν
 οινοχ]ιο]ι γλυκυ ν[εκταρ απο κρητηρος αφυσσαν
 600 αβε]ς]ι]τος δ αρ ενωρ[το γελως μακαρεσσι θεοισιν
 ως ιδ]ον Ηφαιστον δ[ια δωματα ποιπνυοντα
 ως το]τε μεν προπα]ν [ημαρ εκ ηελιον καταδυντα
 δαινυ]ντ ' ουδε τι θυμος ε[δευετο δαιτος εις ης
 ου μεν] φορμιγγος περικ[αλλεος ην εκ Απολλων
 Μ]ου[ς]]ων θ αι αειδον αμ[ειβομεναι οπι καληι
 605 α]νταρ ε]πει κατεδου λαμ[προν φαος ηελιοιο
 οι μεν] κακκειοντες εβ[αν οικονδε εκαστος
 ηχι εκ]α]στωι δωμα περι[κλυτος αμφιγυηει
 Ηφαι]στ[ος] πο]ιησεν ιδυιηι πραπιδεσσι
 Ζευς δε [προς ον λ]εχ[ος ηι Ολυμπιος αστεροπητης
 610 εν]θια πα]ρος κοιμαθ οτε μιν γ[λυκυς υπνος ικανοι
 coronis εν]θα κ[αθηυδ αναβας π]αρα δ[ε] χρυσοθρονος Ηρη
 |—A—|
 ▼

Dans les notes de commentaires qui suivent, les différents sigles sont ceux de l'édition de M. L. West (mais « Mss » désigne tous les manuscrits) ; « ed. pr. » désigne l'édition des fragments de Berlin par H. Maehler, W. Müller et G. Poethke.

v. 54 : τη δ[ε]κατ[: τ]ηι δεκατ[ed. pr.

v. 60 : απονοστής[: απονοστή[ed. pr.

v. 61 :]ει : ε]ι ed. pr.

v. 64 : ειποι : ειπο[ι] ed. pr.

v. 66 : κεμ : lire κεν (assimilation)

v. 69 :]ων[non lu par ed. pr.

v. 70 : ηιδει comme le v. 93 des *Homerocentones Eudociae Augustae*, codex *Ibèron* 4464 du Mont Athos : L'éditeur des *Homerocentones*, dans son édition de la *Bibliotheca Teubneriana*, Stuttgart et Leipzig, 1999, a normalisé son texte en adoptant la leçon en ηιδη comme Ar 663 (ήδη) Mss]ε]ο]με]να π]ρ[: non lu par ed. pr.

v. 71 : νηές : le scribe ne note pas les élisions. Le trait au-dessus du c paraît être un signe de correction. Lire νηεσ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte)

- v. 73 : ο c]φιν comme Ar 111 453a 663 730 Mss* (la lacune ne permet de supposer que deux lettres) :
ὄς σφιν I B^a
- v. 74 : A]χιλλεῦ : lire A]χιλεῦ
- v. 76 : ομοccov : ομοccov ed. pr.
- v. 80 : χερηῖ : χερηῖ. ed. pr.
- v. 82 : τελεcc[η]ι : τελεcc[η]ι ed. pr.
- v. 85 : οicθac comme Zen : le reste de la tradition a οῖσθα
- v. 87 : Δαναοῖci : Δαναοici ed. pr.
- v. 89 : νευci : tous les autres témoins ont, pour ce vers, νηυσί. La forme en epsilon apparaît cependant dans d'autres vers de l'*Iliade* dans les papyrus suivants : *P. Lit. Lond.* 11 en IV 181 et IV 513 ; *BKT* 5.1.3 (P. 7117) en IV 181 ; *P. Oxy.* XV 1818 en XXII 115 ; *P. Hamb.* II 153 en XI 277 ; *P.S.I.* XIII 1298 en XIII 762 et XVI 272 ; *P. Heid.* inv. G 4011 en XI 824 et 826. Il convient d'ajouter à cette liste quelques exemples de tradition indirecte de l'*Iliade* : *CIG* 6129b l. 32, qui cite I 421 ; Philodème, *Περὶ ποιημάτων Α'*, 39,6 (*P. Herc.* 1073 N, fr. 19), qui cite XVI 113. Pour l'*Odyssée*, on ne relève que deux occurrences, papyrologiques : *P. Ryl.* III 545 pour IX 144 et 149, et *P. Lefort* (*P. gr.* n° 1 de Louvain = Pack² 1145) pour XXI 19. On remarque que dans les *P. Oxy.* XV 1818, *P. Hamb.* II 153, *P. Heid.* inv. G 4011 et Philodème, l'épsilon a été corrigé en êta. Au sujet de la graphie en epsilon, voir les commentaires de W. Lameere, *Aperçus de paléographie homérique*, Paris et Bruxelles, 1960, 31-33 (la forme est due à la graphie ancienne E pour êta, ou bien c'est une faute), de St. West, *The Ptolemaic Papyri of the Iliad*, Köln et Opladen, 1967, 97 (deux hypothèses sont possibles : graphie ancienne ou forme analogique), et de D. Hagedorn, *Eine Neuedition von P.Heid. Inv. G. 4011 (Homer, Ilias XI 819-832)*, *ZPE* 108 (1995), 191 (exclut la faute et confirme l'alternative proposée par West).
- v. 90 : Δαναων' ουδ : Δαναων ουδ ed. pr.
- v. 91 : ενι c[τ]ρατωι comme 453a 732 Mss : 'Αχαιῶν Ar Zen 733
- v. 93 : ουδ comme 263 453a 733 Mss* : οὐθ' 272 B F^c : οὐτ' Z : ἦδ' O
- v. 94 : ἀρητηρος' ον : ἀρητηρος ον ed. pr.
- v. 96 : athétisé par Ar
- v. 97 : λοιμοιο βαρειας χειρας αφεξει comme (Zen ?) 272 273 727 729 732 736 737 Mss :
Δαναοῖσιν ἀεικέα λοιγὸν ἀπώσει Ar, ed. Massaliotica, Rhianus :
[αικε]α λοιγον α]π[ω]σει (ss.]χειρας et οι, sc. ἀποίσει) 733
- v. 99 : ποινον' αγ- : ποινον αγ- ed. pr.
- v. 106 : ειπ]ας comme Ar 263a 354 729 : ἔειπας Z D E : εἶπες 663 733 738 A B F^c : ἔειπες C F^a T Y G
- v. 113 : Κλ]υταιμητρης comme 30 524 (κλοιτεμη-) 663 A^a Z : -μνήστρης Mss*
- v. 114 : κουρ] : κου]ρ ed. pr.
- v. 117 : ath. Zen ; c]οον comme 273 663 Mss : σῶν Ar : σῶων 524
- v. 121 : / τον ιδ] : τον δ ed. pr.
- v. 123 : πω] : / πω] ed. pr.
- v. 132 :]επι]τε νοῶι :]επτε νοῶι ed. pr. ; νοῶι comme 119 744 Mss* : νόον F^a ? G
- v. 134 : δευομ[ε]ινον] : δευο[μενον ed. pr.
- v. 135 : δῶ]c]ιοι]υ]ci γε] : δῶ] ed. pr.
- v. 136 : κατ]α : κατ]α ed. pr.
- v. 139 : ελων' ο : ελων ο ed. pr.
- v. 141 : αγ]ε νηα : αγ]ε]νηα ed. pr.
- v. 142 : α]γειρομεν comme 732 Mss : εγειρ- 56 : εγερο] 524
- v. 144 :]εγ [ειc δ]ε τις :]μεγ [ειc δε] τις ed. pr.
- v. 148 : αρ υποδρα ιδων comme 56 119 740 746 Mss : ἀπαμειβόμενος 524 (Zen ?)
- v. 149 : le trait oblique appartient à la partie inférieure droite du fr. 2 de Paris ;]οι :]ι ed. pr.
- v. 154 : [β]ου]c : [βο]υ]c ed. pr.

- v. 156 : επ[: ε[ed. pr.
- v. 157 : om. 740 ; κκιοεντα comme 743 Mss : κκιώωντα Ar
- v. 158 : κοιι ωι : κο[ι] ω ed. pr. ; ωι : lire ω
- v. 162 : εμο[γ]ησα' : εμογησα ed. pr. ; εμο[γ]ησα comme 56 742 Mss : μογησα Ar 743
- v. 163 : ισον : ισον ed. pr.
- v. 168 : επην comme 44 56 Mss* : επεί Ar 333 A Y
- v. 178 : om. 44
- v. 179 : νευσι cf. v. 89 ; νευσι τε κηις comme 1 56 103 456a Mss (qui ont tous νηυσί) :]ση 44 :]σι τε ση 455a
- v. 191 : εναριζοι comme 56 Mss* : -ξοι C^a T^c
- v. 197 : Πηλειωνα comme Ar Mss : -ωνος 56
- v. 198 : φαινομ[εν]ηι lire φαινομ[εν]η ορατο comme 56 Mss* : όρητο C G : όρητο Zen
- v. 199 : Αχ]ιλλευς : lire Αχ]ιλευς
- v. 200 : δινω : lire δεινω (itacisme)
- v. 204 : τετελεσθαι οίω comme 56 Mss* (τετελεσται Y) : τελέεσθαι οίω Ar F^a (τελέσθαι E^a F^a) : τετελεσμένον έσται Zen
- v. 205 : υπ]ερ[οπ]λειη[ις] comme Z : le reste de la tradition a ύπεροπλήηισι ο[ι]λλεσσαι comme 56 Mss* : όλέσση 455a 528 B F
- v. 412 : ετισεν comme 771 Mss, ετεισεν 19 379 782 784
- v. 413 : δακ]ριυ χιε- : δακ]ρ[υ] χε- ed. pr.
- v. 414 : τεκουσα : τεκουσα ed. pr.
- v. 417 :]ρι :]ι ed. pr.
- v. 418 : μεγαροισι : μ]εγαροισι ed. pr.
- v. 419 : τερπι]κεραυνω : lire τερπι]κεραυνωι ;]κεραυνωι ed. pr.
- v. 420 :]γ αι :] αι ed. pr.
- v. 422 : παμπαν : παμπαν ed. pr.
- v. 424 :]αντες :]ντες ed. pr.
επονται comme Ar 771 784 Z Y : έποντο 19 786 787 Mss*
- v. 425 :]λυμπονδε :]υμπονδε ed. pr.
- v. 427 : οίω : οιω ed. pr.
- v. 429 :]αικος :]αικο[ς] ed. pr.
- v. 430 :]δυσσευς :]υσσευς ed. pr.
- v. 431 :]βην :]ην ed. pr.
- v. 432 :]ος :]ς ed. pr.
- v. 433 :]ηι : non lu par ed. pr.
- v. 463 : λιβε : lire λειβε (itacisme)
- v. 464 : αυτα[: αυτ[ed. pr.
- v. 478 :]γ : non lu par ed. pr.
- v. 494 : [προς] Ο[λ- : [προ]ς [Ολ- ed. pr.
εον[: εο[ed. pr.
- v. 495 : αμα' Ζευς : αμα Ζευς ed. pr.
εφετμεών : εφετμεω[ν] ed. pr. ; εφετμεω[ν] comme Mss :]φνεω[ν] 456c
- v. 496 : α[λλ] η γ ανεδυ[ε]το[ο] [: α[λλ] η γ ανεδυ[ε]το ed. pr.
- v. 500 : - και : και ed. pr.
[αυτ]οιο : [αυ]τοιο ed. pr.
- v. 501 : κκαιη' δεξιτερηι : κκαιη δεξιτερηι ed. pr.
- v. 502 : L'on observe en marge un signe difficile à interpréter ; ce signe s'accompagne d'un trait sous le début du v. 501 et d'un autre sous le début du v. 502. Nous manquons d'éléments de

comparaison puisque trop peu de marges du papyrus nous sont parvenues, mais il est possible que le scribe (et déjà son modèle) ait ainsi noté une nouvelle centaine de vers, en l'occurrence le v. 501, qui pour nous est le v. 502. Cette hypothèse serait de nature à confirmer l'omission d'un vers signalé plus haut dans l'introduction.

v. 503 : $\epsilon\mu[\epsilon]\tau$: $\epsilon\mu\epsilon\tau$ ed. pr.

v. 506 : $\epsilon\pi\lambda\epsilon\tau'$: $\epsilon\pi\lambda\epsilon\tau'$ ed. pr.

Αγαμεμνων : Ἀγαμεμνων ed. pr. : il n'y a pas à voir ici d'esprit doux, mais plutôt un trait du calame posé trop tôt, comme le second α le montre aussi.

v. 508 : $\text{Ζευ}[c]$: $\text{Ζευ}[c]$ ed. pr.

v. 510 : $\tau\iota\omega\sigma\iota\nu$ comme 99 535 Mss : $\tau\epsilon\iota\sigma\omega[379]$: $\tau\iota\mu\omega\sigma\iota\nu$ 796

$\tau\iota\mu\eta[\nu]$: lire $\tau\iota\mu\eta\iota$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; il me semble qu'il faut voir dans la marque de correction le rétablissement implicite de l'iotadscrit.

v. 511 : $\phi\alpha\tau\omicron$: $[\phi\alpha]\tau\omicron$ ed. pr.

v. 513 : $\epsilon\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ comme 1 535 796 Mss* : $\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ 797 : $\epsilon\iota\pi\epsilon\tau\omicron$ Demetrius Ixio : ἤπειτο C^F D^c R

v. 515 : $\alpha\pi\omicron\epsilon\iota\pi'$: $\alpha\pi\omicron\epsilon\iota\pi'$ ed. pr.

$\epsilon\pi\iota\omicron\upsilon$: $\epsilon\pi\epsilon\iota\omicron[\upsilon]$ ed. pr. ; $\epsilon\pi\iota$ lire $\epsilon\pi\epsilon\iota$ (itacisme)

$\epsilon\pi\iota$: $\epsilon[\pi\iota]$ ed. pr.

v. 517 : $/\tau\eta\nu$: $\tau\eta\nu$ ed. pr.

v. 519 : Ηρη comme Ar 379 456c Z B F D : Ἡρη 1 Mss*

$[\epsilon\pi\epsilon\theta]\eta\sigma\iota\nu$: lire $[\epsilon\pi\epsilon\theta]\eta\sigma\iota\nu$

v. 521 : $\text{]} \mu[$: $\text{]} \mu$ ed. pr.

v. 522 : $\alpha\upsilon\theta[\iota]c$: $\alpha\upsilon\tau\iota c$ ed. pr. ; $\alpha\upsilon\theta[\iota]c$ comme 1 535 C : $\alpha\upsilon\tau\iota c$ 796 Mss*

$\epsilon\epsilon$: $\tau\iota$ ed. pr. ; $\epsilon\epsilon$ comme 1 796 Mss : $\tau\iota$ Ar

v. 524 : $\text{]} \lambda\eta\iota$: $\text{]} \eta\iota$ ed. pr.

$\epsilon\pi\iota\nu\epsilon\upsilon$ - comme 362 796 799 : $\kappa\alpha\tau\alpha\nu\epsilon\upsilon$ - Ar 1 Mss

$\pi\epsilon\pi\omicron\iota\theta\eta\varsigma$: lire $\pi\epsilon\pi\omicron\iota\theta\eta\iota c$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; le trait au-dessus du η me paraît être un signe de correction qui, comme au v. 71, note l'ajout à faire d'une lettre sans que celle-ci soit notée explicitement.

v. 525 : $\text{]} \theta\epsilon\nu\ \gamma\epsilon\ \mu\epsilon\tau\ \alpha\theta\alpha\nu\alpha\tau\omicron\iota\iota\varsigma\ \mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron[c]$: $\text{]} \epsilon\nu\ \gamma\epsilon\ [\mu\epsilon\tau\ \alpha\theta\alpha[\nu]\alpha\tau\omicron\iota\iota\varsigma\ \mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron\nu$ ed. pr. ; $\mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron[c]$: lire $\mu\epsilon\gamma\iota\tau\omicron\nu$ (ed. pr. introduit cette lecture dans le texte) ; comme au v. 510, il me semble que la marque de correction indique implicitement le rétablissement de la lettre juste.

v. 526 : $\pi\alpha[\lambda] \iota\nu$ - : $\pi\alpha[\lambda\iota\nu]$ - ed. pr.

v. 528 : $\omicron\phi\rho\nu\varsigma\iota$: $\text{]} \phi\rho\nu\varsigma\iota$ ed. pr.

Κρονιων : Κρονιων ed. pr.

v. 529 : $\text{]} \omega\sigma\alpha\nu\tau\omicron\ \alpha\nu\alpha\kappa\tau[\omicron]c$: $\text{]} \omega\sigma\alpha\nu\tau[\omicron\ \alpha]\nu\alpha\kappa\tau\omicron c$ ed. pr.

v. 530 : $\text{]} \iota\omicron' \mu\epsilon-$: $\text{]} \iota\omicron\ \mu\epsilon-$ ed. pr.

v. 531 : $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma[\epsilon] \omicron' \nu' \eta\ \mu\epsilon\nu$: $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma\epsilon\nu\ \eta\ \mu\epsilon[\nu]$ ed. pr. ; $\delta\iota\epsilon\tau\mu\alpha\gamma[\epsilon] \omicron' \nu$: $-\gamma\omicron\nu$ Z G O : $-\gamma\epsilon\nu$ Ar 796 797 Mss*

v. 551 : $/\tau[$: $/\tau\omicron[$ ed. pr.

v. 560 : $/\tau[$: $\tau[$ ed. pr.

v. 563 : $\epsilon\mu\omicron\iota$ comme 269 804 Mss : $\epsilon\mu\omicron\iota\gamma$ 380

v. 566 : $\chi\rho\alpha\iota]c\mu\eta[\sigma\iota\nu$: lire $\chi\rho\alpha\iota]c\mu\omega[\sigma\iota\nu$; le scribe a mis un singulier au lieu d'un pluriel, mais on distingue nettement un signe sinusoidal, au-dessus du η, que j'interprète comme un signe de correction, sans qu'il soit possible, eu égard à la lacune subséquente, de déterminer si la correction à faire a été ou non effectivement indiquée.

v. 576 : $\epsilon\epsilon\theta\lambda[\eta]c\ \epsilon\epsilon\epsilon\epsilon[$: non lu par ed. pr.

v. 581 : $\epsilon\tau\upsilon\phi\epsilon\lambda\iota\zeta\alpha[$: $\epsilon\tau\upsilon\phi\epsilon\lambda\iota\zeta[$ ed. pr.

v. 583 : $\text{]} \kappa\ \epsilon\pi\epsilon\iota\theta$: $\text{]} \epsilon\pi\epsilon\iota\theta$ ed. pr.

ειλαος : seule attestation chez Homère ; forme rare, cf. P. Louvre inv. N 2374 = P. Par 51, 25 =
 UPZ I 78, 24 : le reste de la tradition donne ἴλαος

v. 584 : / [ωc αρ ε]φη' και αναΐξας : /ωc αρ ε]φη και αναΐξας ed. pr.

v. 586 : / τε[τλα]θι : τε[τλα]θι ed. pr.

v. 588 : θε[ι]νομ[ε]νην' : θε[ι]νομ[ε]νην ed. pr.

v. 589 : χρ[α]ι[ι]μ[ε]ιν' : χρ[α]ι[ι]μ[ε]ιν ed. pr.

v. 602 : le signe de ponctuation appartient au fragment de Paris

v. 607 : ηχι comme Ar 380^a Mss* : ἠχι 1 380^c A T G

v. 608 : πο]ιησεν ι[δυιηι]ci comme Ar 1 538 Z A T : ποιήσ' εἶδ- Mss*

Paris

Laurent Capron

TAFEL VIII

